

[Text]

the schools there, you have got kind of administrative backing and you just need to add, really, a supervisor, I would think.

The cautions we have learned are, as you indicated, that you have to offer something a little different from the school-hour program. It cannot be too regimented. Kids need time for free play and just kind of being by themselves a little. So you need a lounge room of some kind, I would think. Your idea of making it a home-like atmosphere at some point if you can, is good.

The cautions, from the experience that I am aware of, are that you have certainly got to have a sympathetic school administration. If you try to impose this on a school and either the janitor or the principal or the vice-principal are not happy with it, you can have a lot of hassles and it is difficult.

You say you have done the work with school boards and they are encouraging it and if the school can help to promote it . . . The schools usually know who the latchkey kids are and if you can kind of offer a positive program that is not seen as a problem-focused one, it seems to me you have got a really terrific idea.

I am making a speech, but I just wanted to compliment you on the approach you are taking.

The Chairman: Mr. Duguay.

Mr. Duguay: I just want to get back to Bob Porter's comment about Medicine Hat having all hell for a basement and then talking about Ottawa. When you talk about Ottawa, you can leave the basement part of it out.

There are just a couple of things I wanted to check with you. First of all, I want to say that I hope what we will accomplish will do something towards helping parents and latchkey children, because I cannot conceive of a parent, regardless of the circumstances, who would leave a six-year-old at home alone. That is unacceptable; regardless of what we do, our society should not tolerate that.

The concept about expensive and not being expensive concerns me. In the public school system, currently anywhere from 60% to 80% of costs are salaries. I agree with Ms Mitchell that we would be making use of the existing facilities, equipment and supplies perhaps, but it still would be a very costly system. I do not want to ignore that. One of our responsibilities as we make recommendations is to talk about where the money is going to come from. It is expensive and we should not say it is not.

• 1020

What would you think of us recommending things like what someone said to us yesterday—trying to get employers as a part of their normal working pattern to have employees who work three-quarter time, or just very simple little things like allowing a person who works for you to start 45 minutes or an hour earlier, and ending 45 minutes or an hour earlier? In other words, they would be shifting one of the parents' jobs from perhaps 7.30 a.m. to 4 p.m. or working three-quarter or

[Translation]

ainsi qu'une sorte de support administratif; tout ce qu'on doit vraiment ajouter, c'est, il me semble, un surveillant.

La leçon que nous avons apprise est, comme vous l'avez dit, qu'on doit offrir un programme un peu différent du programme scolaire. Il ne faut pas que la garderie soit trop régimentée. Les enfants ont besoin de jouer librement et être simplement un peu livrés à eux-mêmes. Aussi, je pense qu'il faut une sorte de salle de récréation. Votre idée de donner à la garderie une atmosphère de maison, dans la mesure du possible, est bonne.

Ce que l'expérience a prouvé, c'est qu'il faut absolument que l'administration de l'école regarde le projet d'un bon oeil. Si l'on essaye d'imposer la garderie a une école et que le concierge, ou le directeur, ou le sous-directeur n'aime pas l'idée, il peut créer beaucoup de difficultés, et cela devient difficile.

Vous dites que vous avez travaillé avec des commissions scolaires et qu'elles ont encouragé votre projet, et si l'école peut aider à le promouvoir . . . Les écoles savent en général qui sont les enfants à clé et si vous pouvez offrir un programme positif qui ne peut être vu comme un programme concentré sur un problème, il me semble que vous avez vraiment une idée fantastique.

Je fais un discours, mais je voulais simplement vous complimenter sur l'orientation que vous prenez.

La présidente: Monsieur Duguay.

M. Duguay: Je veux juste revenir sur le commentaire de Bob Porter sur Medicine Hat qui a l'enfer dans une cave, et puis sur Ottawa. Quand vous parlez d'Ottawa, vous pouvez oublier la partie sur la cave.

J'aimerais simplement vérifier une ou deux choses avec vous. Premièrement, j'aimerais dire que j'espère que nous arriverons à aider les parents et les enfants à clé, parce que je ne peux concevoir un parent qui, quelles que soient les circonstances, laisserait un enfant de six ans seul à la maison. C'est inacceptable; quoi que nous fassions, notre société ne devrait pas tolérer cela.

La notion de coût plus ou moins élevé de programme me préoccupe. Dans le système d'écoles publiques, à l'heure actuelle, les salaires représentent de 60 p. 100 à 80 p. 100 des coûts. Je suis d'accord avec M^{me} Mitchell: nous devrions utiliser les installations, le matériel et peut-être les fournitures de bureau, qui existent. Néanmoins, le système serait très coûteux. Je ne veux pas oublier cela. Quand nous faisons des recommandations, nous devons parler de l'origine des fonds. Le programme est coûteux et nous ne devrions pas le nier.

Que penseriez-vous si l'on faisait des recommandations semblables à celles qu'on a mentionnées hier—essayer d'obtenir des employeurs que leurs employés travaillent normalement les trois-quarts du temps, ou simplement une chose très simple, comme permettre aux employés de commencer, et de terminer leur journée 45 minutes ou une heure plus tôt. En d'autres termes, les parents pourraient travailler de 7h30 à 16 heures, ou bien trois quarts ou 80 p. 100 du temps.